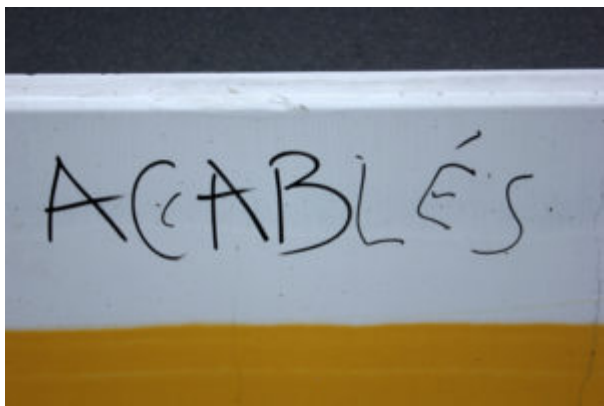


# J'ai encore vu l'impunité des gauchistes protégés par le pouvoir



Évidemment, pour les médias, ce samedi, il n'était pas question de couvrir la manifestation place Louis-Lépine, devant la préfecture de police de Paris, qui s'est déroulée dans le calme de dix heures à midi. Là, si les propos des intervenants étaient incisifs, invectivant – à raison – le préfet Didier Lallement, pas un seul jet de projectile, ni aucun feu n'étaient à déplorer. Et il n'y avait que des Gilets jaunes – vous savez, cette « foule haineuse » ! –, hors journalistes et forces de l'ordre. Même la Garde républicaine a posé pour moi, c'est dire. Plus tard, entre la Porte des Lilas et la place de la République ce fut une autre ritournelle.



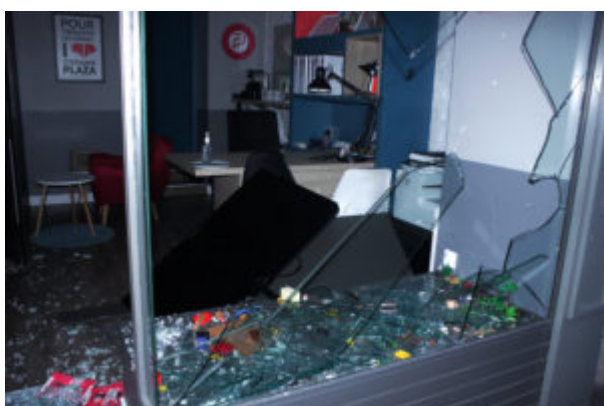
Sur l'autre manifestation, un Black Bloc s'est assez vite constitué, qui a perduré tout au long du parcours – dans des quartiers populaires de la capitale ravagés par ses soins –, pendant que la police et la gendarmerie laissaient faire tandis que, plus loin, ils nassaient allègrement les Gilets jaunes qui se tenaient plutôt tranquilles, malgré quelques invectives. Mais je ne reprocherai pas à « ceux qui ne sont rien » de pointer bruyamment le passif des uniformes à leur égard.

Quand, en plus, on sait que les interpellés de samedi ont eu droit à la mansuétude ultra-gauchiste de la Justice lorsque les Gilets jaunes n'ont reçu qu'une répression effroyable et le mépris d'État pour tout dialogue depuis plus de deux ans, on comprend mieux la défiance de ces derniers à l'égard de l'autorité.



Et au passage je ne déteste toujours pas la police, même si la doctrine mise en place samedi était injuste : attaqués d'un côté à coups de marteaux ou d'engins incendiaires sans broncher et cognant des proies faciles. Je pense entre autres à la Brav – brigade de répression de l'action violente – qui est souvent d'une injustice et d'une cruauté flagrantes. Je suis pour le respect de l'uniforme mais ça ne doit pas coûter une blessure de guerre dans une manifestation si l'on n'a rien à se reprocher. Dit autrement, quand les cités s'excitent, tout le monde garde ses yeux !

Je peux vous assurer que des policiers pensent comme moi : ils me l'ont dit en aparté. D'ailleurs, que des patriotes organisent une grande manifestation à Paris, vous verrez comment ils seront reçus par le bras armé du pouvoir ! Comme l'a souligné Gilbert Collard, sur CNews, souvenons-nous que des blindés occupaient Paris lors des manifestations de Gilets jaunes en 2018-2019...



Aussi, pour ne plus donner d'arguments à charge contre eux, j'exhorte les Gilets jaunes sincères à ne plus fricoter avec l'ultra-gauche et son cortège d'individus douteux. Ils ne sont pas leurs amis. Par exemple, aux Gilets jaunes catholiques que je rencontre souvent dans les manifestations, je rappelle que l'ultra-gauche n'aime que les églises en flammes ! Il faut se réapproprier un mouvement qui est résolument ancré dans la France et qui n'est en rien le porte-voix du mondialisme apatride. N'oublions jamais que certains casseurs d'aujourd'hui seront les dirigeants de demain...

[Sinon, message personnel au petit merdeux qui comparait  
Gérald Darmanin à Jean-Marie Le Pen : quand tu auras  
l'autobiographie du Menhir, tu la ramèneras !]



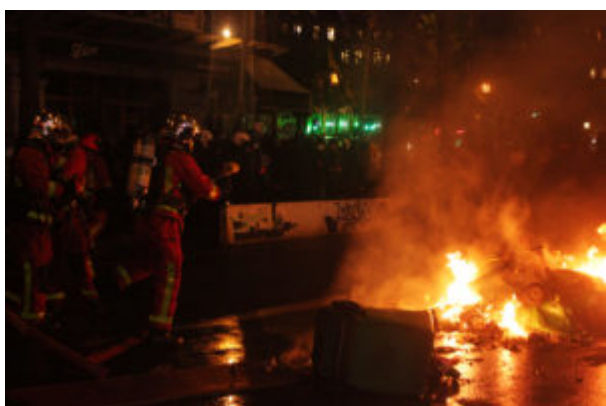
Sinon, que c'était mignon d'entendre ce petit monde ultra hurler, la bave au coin, « Liberté ! » ; sauf pour les ennemis de ladite liberté, suivant le bon mot de Saint-Just ! Et de vanter l'exécution de Louis XVI, sachant que chez ces gens-là, l'Histoire se résume à la furie meurtrière et idéalisée des révolutions, depuis 1789 jusqu'aux carnages rouges du XX<sup>e</sup> siècle.

<https://www.youtube.com/watch?v=QVjiopB-HKc>

De leur côté, les syndicats se sont précautionneusement mis à l'abri et du Black Bloc et des Gilets jaunes infréquentables. Philippe Martinez était même entouré d'un service d'ordre digne d'un Président américain !

L'incohérence policière, quant à elle, a rempli toutes ses promesses, jusqu'à matraquer le véhicule d'une femme médecin montrant sa carte pour pouvoir passer et se rendre à l'hôpital Tenon, juste à côté. Pourtant, lorsque je suis venu lui expliquer qui se trouvait à l'intérieur, leur supérieur m'avait préalablement dit de la prévenir qu'elle pouvait

passer. Quelle intelligence, vous me direz, d'avoir rétabli la circulation au milieu de la foule ! Mais avec la Macronie, le foutoir a ses raisons supérieures que la raison populaire ignore, et je ne suis pas dans le secret des diables décideurs...



Aidés donc par le pouvoir – j'en suis convaincu –, les petits bourgeois révoltés ont cette fois massivement entraîné dans leur sillage les agneaux de cités – dont la présence était attestée par la pauvreté de certains slogans tagués sur les murs de Paris, contrairement aux antifas qui, en bons fils et filles de famille, maîtrisent parfaitement le français. Un mariage évident puisqu'ils sont tous à mettre dans le même panier destructeur de la France...



Par contre, lorsque sur une chaîne d'information en continu j'ai entendu un syndicaliste d'Alliance parler de l'extrême violence du 8 décembre 2018, je me suis demandé s'il plaisantait ou s'il se foutait du monde, car ce jour-là, ce sont les policiers qui se sont déchaînés. Fiorina s'en souvient : elle y a perdu un œil. Je mets quiconque au défi de me présenter un bilan répressif semblable au cours d'émeutes autrement plus violentes dans les banlieues dites « difficiles ».

Hélas, comme toujours, le petit peuple demeure le dindon de la farce de ces manifestations d'« ACABlés », ce qui doit plaire au crétin subventionné de France Inter, Guillaume Meurice...

**Charles Demassieux**